

le médecin des âmes est là pour lui ouvrir les portes de la Jérusalem céleste. Peut-on reprocher à un chrétien de préférer le ciel à la terre ?

Quo dire de la femme canadienne, cette ange de piété, ce modèle de toutes les vertus, ce trésor inappréciable de la famille, cette gardienne vigilante de l'innocence de ses enfants. Elle aussi aime pardessus tout à aller répandre ses ferventes prières au pied des autels. C'est là qu'elle ravive ses forces, se fortifie contre la souffrance et trouve sa principale consolation. C'est là que son âme sensible, tourmentée de mille inquiétudes ne s'apaise que par le spectacle de tous les membres de la famille qui pratiquent fidèlement la religion et à la pensée des biens spirituels que le ministre du Seigneur, au premier appel, peut lui donner; là elle oublie ses peines, ses misères, la faim, les afflictions, les maladies.

En adoptant le système paroissial pour coloniser, on se sert donc d'un grand levier qui est en harmonie avec les besoins, les désirs et les aspirations du Canadien-Français. — A. LABELLE, Ptre.

## CAUSERIE AGRICOLE

### MANIÈRE DE FAIRE ET DE CONSERVER LES ENGRAIS

*Conservation des engrais de terreau.*—Pour cela on doit nettoyer une place convenable et d'une grandeur suffisante dans la forêt. De bonne heure, à l'automne, on masse autant que possible les feuilles qui tombent des arbres; fuites-en un amas d'un pied ou à peu près d'épaisseur; couvrez ces feuilles de terreau, de tourbe, de vase et de terre noire. Toute substance qui empêchera le gaz de s'échapper par les feuilles flétries, conviendra jusqu'à ce que vous ayez un amas d'engrais suffisant au besoin de votre ferme. Ces feuilles se décomposeront et vous pourrez en temps convenable engraisser vos champs. De la chaux vive mêlée aux cendres peuvent hâter le procédé. La terre, la vase, de même que la tourbe sont très-convenables. Il faut prendre garde que le vent emporte les feuilles et que le gaz volatil ne s'en échappe.

*Engrais verts.*—Les engrais verts ou herbages ne sont pas tout-à-fait inutiles, car ils peuvent faire un bon engrais et rendre ainsi à la terre ce qu'ils en extraient aussi bien que l'atmosphère. Tous les herbages doivent être coupés dans la racine ou arrachés avant qu'ils ne produisent de la graine. Il faut les ramasser après les avoir coupés et en faire un compost de la même manière que pour les feuilles des arbres.

*Vieux pâturages.*—Si vous avez un vieux pâturage, un bon moyen de l'utiliser comme engrais, est d'abord de le labourer, et ensuite, avec un racleur ou autre instrument convenable, de l'amasser en tas, de le charroyer dans la basse-cour et l'y étendre, afin de retenir le fluide de l'engrais et ensuite le mêler avec le fumier de basse-cour et engrais putrides, et avec le tout faire un compost.

*Étables et basse cour.*—Les étables de la ferme devraient toujours avoir un enclos où l'on met les fumiers avec des citernes par-dessous pour retenir l'urine des animaux qui serait conduite dans ces enclos par des dalles. Ces enclos doivent être de trois pieds de profondeur, ou plutôt le puits de cet enclos devrait avoir de

six à dix pieds de largeur et être long autant que possible. Il doit avoir un toit et être entouré. On doit y mettre un mur aux bords et dans le côté exposé (l'autre côté étant joint à l'étable), laissant une ouverture de grandeur suffisante pour en prendre aisément le fumier.

Une pompe ou des pompes devront être placées dans des places convenables au-dessus des citernes, afin de pomper l'urine sur le fumier.

On doit jeter le fumier des animaux tous les jours dans cet enclos, et là le mettre en compost avec de la tourbe et de la vase dans une partie du fumier, à moins que vous n'ayez ou que vous n'espériez avoir une grande quantité d'engrais pur, alors il serait plus avantageux d'employer moins de tourbe ou de vase, comme par exemple une ou deux parties de tourbe ou de vase dans une partie de fumier. (En disant "une grande quantité d'engrais pur," nous entendons en proportion de la grandeur de la ferme.)

Une fois par semaine, ou plus souvent, arrosez d'urine le tas de fumier, pour l'enrichir.

Vos basse-cours doivent avoir une couche de tourbe ou de vase, de cinq à six pouces d'épaisseur, et par-dessus une couche de paille; quant à l'épaisseur, vous devez vous régler sur la quantité de tourbe ou de vase à votre disposition. La paille foulée aux pieds par les bêtes à cornes et recevant leurs urines, sera en même temps enrichie et amollie, ce qui rendra la terre engraisée de ce fumier, plus aisée à labourer. La tourbe et le vase recevront et retiendront les fluides de l'engrais, et le protégeront contre la pluie.

Quelques semaines avant de l'employer, la paille et le fumier doivent être ramassés dans la basse-cour, et mis dans une partie de votre enclos que vous aurez réservé pour cela. Deux ou trois fois par semaine, pompez l'urine sur la paille et le fumier, ce qui fera fermenter et le rendra d'aussi grande valeur que le fumier pur.

En parlant de la valeur de la paille spécialement trempée d'urine, voici ce qu'écrivait M. Arthur Young, donnant par là une preuve de l'efficacité de cet engrais :

"La question relative au fumier long semble être intéressante, c'est pourquoi j'ai comparé la paille coupée, et employée en différentes circonstances pour l'orge, avec la terre sans aucun engrais, produisant le grain comme 9. La paille trempée pendant trois heures dans l'urine fraîche produisait comme 50; trempée quinze heures, produisait comme 63; trempée trois jours, produisait 126; et employée sèche, elle produisait 39. Dans la terre franche, la pesanteur de la paille et du grain était de 48; celle de trois heures, 120; celle de quinze heures, 130; celle de trois jours 300; sèche, 100.

On ne pourrait réfuter ces faits qui sont le résultat d'une expérience pratique de la part de M. Arthur Young.

*Parcs des cochons.*—Une autre source d'engrais est le parc à cochon. Les cours et les parcs doivent être couverts de tourbe et de vase. On doit transporter les fumiers sur la partie abritée et jeter quelques grains de blé d'inde dessus, ce qui vous fera voir que les cochons sont des "serviteurs fidèles," aussi fidèles qu'à l'estomac puisque d'eux-mêmes ils mélangeront la terre à leurs excréments.